

Schoenstatt



*Préparation
à
l'Alliance d'Amour*

L'ALLIANCE D'AMOUR AVEC MARIE DANS LE MOUVEMENT APOSTOLIQUE DE SCHOENSTATT

«J'institue mon alliance entre moi et toi». (Gn 17,2)

I. Pourquoi se consacrer ou conclure l'Alliance d'Amour ?

Toute l'histoire du salut du peuple de Dieu dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament nous montre que Dieu Tout-Puissant, dans son immense amour miséricordieux envers les hommes, veut vivre avec nous, et nouer une alliance avec les hommes. Cette Alliance avec Dieu était toujours une offre gratuite d'amour. Ainsi l'homme qui accepte de vivre dans cette alliance réalise mieux sa vocation d'aimer.

De plus, une vie d'alliance avec Dieu est pour ainsi dire un avant-goût du bonheur éternel où nous vivrons toujours avec Dieu.

Dans la Bonne Nouvelle de l'Annonciation, nous recevons un des meilleurs exemples comment Dieu prend l'initiative de conclure une alliance avec l'homme. L'ange Gabriel fut envoyé auprès de Marie. D'abord il la salue en lui révélant sa grandeur : «Réjouis-toi comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.» La parole de l'ange bouleversait la Sainte Vierge et elle se demandait ce que signifiaient ces paroles en les méditant mais l'ange continua son message en annonçant encore une autre Nouvelle totalement surprenante : « Tu concevras dans ton sein et tu enfanteras un Fils, il sera grand, il sera appelé Fils du Très Haut. » La Sainte Vierge

demanda ensuite d'une façon respectueuse. Elle est consciente de sa dignité et sans refus ni incroyance, elle pose la question : « Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? » Elle ne veut pas fuir une grande tâche, mais elle veut la clarté afin qu'elle puisse s'engager de tout son cœur, même pour les choses difficiles si Dieu le veut. Elle reçoit une réponse qui surmonte sa capacité : « L'Esprit-Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre. »

Même si elle ne comprend pas tout sur le niveau intellectuel, elle accepte librement. Elle dit Oui, elle s'engage et cette parole va changer complètement sa vie. Sa réponse est très nette : « Je suis la servante du Seigneur qu'il m'advienne selon ta volonté » (Lc 1,38). Elle répond à l'initiative de l'amour de Dieu, à la volonté divine de restaurer l'alliance par cet aveu d'obéissance et de soumission libre. Ce « oui » imprègne toute sa vie, elle se consacre totalement à cette mission en se donnant corps et âme pour la réalisation de la Nouvelle Alliance conclue par son Fils avec l'humanité entière. Par cela elle est devenue aussi le modèle pour tous ceux qui se consacrent, qui concluent l'Alliance d'Amour.

II. En quoi consiste la Consécration ?

Nous avons vu que la Sainte Vierge s'est consacrée totalement. Alors retenons ce que cela veut signifier : C'est Dieu seul qui peut s'approprier d'un être en le rendant sacré, en lui communiquant une participation à sa sainteté.

Si l'homme se consacre de telle sorte qu'il appartienne au Seigneur, il faut se rendre compte : il s'agit d'une réponse, il s'engage personnellement dans la consécration qui vient de Dieu. Il faut bien s'imaginer : qu'est-ce que l'homme ?

Il est l'être qui dépend totalement de Dieu, un être limité et fragile, un être péché ; mais il est aussi un être invité de Dieu pour partager sa vie, il a une dignité parce qu'il est créé à l'image de Dieu, il a la possibilité de devenir libre, il est capable d'aimer.

L'exemple de Jésus nous éclaire encore davantage. Il dit : « Et pour eux je me consacre moi-même afin qu'ils soient eux aussi consacrés dans la vérité. » (Jn 17,19)

Pour Jésus, se consacrer veut dire:

- accomplir ce pour quoi il a été envoyé par le Père le premier instant de son existence.
- être prêt à parfaire l'oeuvre salvatrice.
- vouloir appartenir totalement à Dieu.
- accepter dans un acte libre de sa volonté humaine ce qu'on est.

II. A. La Consécration dans le Baptême

(Alliance Baptismale)

Par le baptême, le chrétien est consacré, «oint» par la puissance du Saint Esprit. Le coeur du baptisé est devenu le temple de Dieu, il est consacré. Il rompt les liens avec les forces démoniaques et s'allie totalement à la Sainte Trinité.

Après l'acte du baptême, la prière suivante exprime la participation du baptisé à la consécration essentielle du Christ qui est roi, Prêtre et Prophète.

Il faut alors être conscient du fait : je ne m'appartiens plus ; je n'appartiens qu'au Seigneur qui m'a communiqué sa vie ; je suis enfant de Dieu qui habite dorénavant en mon coeur.

Puisque nous sommes souvent baptisés enfants, il nous convient plus tard de consentir librement que nous voulions appartenir totalement à Dieu. La consécration de ma part peut être un consentement libre, une réponse bien décidée à l'initiative de Dieu qui précède toute activité de l'homme. Dieu nous aime, dans son amour, il veut s'unir à nous en nous donnant sa vie divine dans le baptême.

Puisque je peux me décider librement, je réponds à cet engagement consciencieux. Dans le baptême, j'adjure contre tout ce qui s'oppose à Dieu, qui ne vient pas de Dieu. Je m'allie au Seigneur.

Si je me consacre à Dieu (dans un acte avec un accomplissement conséquent) je

proclame que je veux vivre comme enfant de Dieu. Je tends totalement à ce que mon comportement concret corresponde à cette union qui avait lieu dans le baptême.

Afin d'oser me consacrer, afin de pouvoir me consacrer, je dois avoir une expérience du fait que Dieu m'aime, qu'il m'a appelé à partager sa vie divine. Toutes les consécra-tions (des religieux, des prêtres, des laïcs) se basent sur cette consécration fondamentale et constitutive du chrétien qui est le baptême, qui est l'alliance entre Dieu et nous.

Alors «Consécration» peut dire :

- se faire appartenir volontairement et consciemment à Dieu
- consentir à la réalité initiée par le baptême
- essayer de vivre librement et continuellement avec Dieu
- reconnaître clairement la tâche qu'on reçoit par le baptême.

II. B. La Consécration à Marie

Nous avons vu que le baptême peut être compris comme une consécration qui s'adresse au Dieu Trinitaire. Mais nous parlons ici de la consécration à Marie qui est un élément essentiel aussi dans le Mouvement de Schoenstatt.

Nous devons nous demander : Est-ce qu'il s'agit d'une vraie consécration puisque la Sainte Vierge est une créature ? Est-ce qu'il est permis de se consacrer à Elle ?

Il nous faut essayer de voir le plus clair possible dans cette question. Le don et l'abandon total de soi-même ne peuvent se faire qu'à Dieu. On reconnaît sa sainteté et sa souveraine puissance sur nous. Envers toute autre personne que lui, se consacrer ainsi à une créature serait pure idolâtrie.

Comment est-il possible de se consacrer à Marie, comme il est connu alors, une pratique courante dans l'Église ?

Réponses :

Le terme consécration n'a pas la même signification que lorsqu'on parle de « Consécration à Dieu ». Par rapport à Marie, il s'agit d'un acte de confiance et d'amour par lequel on reconnaît sa mission envers nous ; nous nous confions à sa tendresse maternelle pour qu'elle nous aide.

Tout de suite se pose une autre question :

Quelle est la mission de la Sainte Vierge, quel est son rôle envers nous ?

Nous avons déjà vu comment elle a coopéré pendant l'Annonciation. Sa coopération à l'œuvre rédemptrice a marqué toute sa vie et a touché le point culminant lorsqu'elle accompagnait son Fils sur le chemin de la croix. Elle a vécu une union particulière et intime avec son Fils en le soutenant dans tout ce qu'il faisait. Dans ce sens elle était la chrétienne parfaite, le modèle parfait de l'abandon total au Seigneur qui nous l'a donnée comme Mère (Jn 19,25-27).

Le Concile Vatican II nous dit :

«Marie, fille d'Adam, donnant à la parole de Dieu son consentement, devient Mère de Jésus et épousant à plein coeur, sans que nul péché ne la retienne, la volonté divine de salut, se livre elle-même intégralement, comme la servante du Seigneur, à la personne et à l'oeuvre de son Fils pour servir dans sa dépendance et avec lui, par la grâce du Dieu tout-puissant, au mystère de la Rédemption.» LG 56

«Cette union de la Mère avec son Fils dans l'oeuvre du salut est manifesté dès l'heure de la conception virginale du Christ jusqu'à la mort.» LA 57

**«La Bienheureuse Vierge avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix où, non sans dessein divin, elle était debout, souffrant cruellement avec son Fils unique, associée d'un coeur maternel à son service, donnant à l'immolation de la victime, née de sa chair, ce consentement de son amour, pour être enfin, par le même Christ Jésus mourant sur la croix, donnée comme sa Mère au disciple par ces mots : «Femme, voici ton fils». (cf. Jn 19,25)
LA 58**

C'est vrai que le Médiateur entre Dieu et les hommes, c'est Jésus puisqu'ils s'est donné pour nous tous en rançon. Mais la Sainte Vierge «apporta à l'oeuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle.

C'est pourquoi elle est devenue pour nous dans l'ordre de la grâce, notre Mère.» LA 61

Puisque l'oeuvre du salut continue pour nous dans l'Église dans laquelle Jésus Christ s'attire des hommes, la maternité spirituelle de Marie continue aussi sans interruption.

Quel est alors le sens de se consacrer à Marie, de conclure une Alliance d'Amour avec Marie ?

Il s'agit d'un consentement libre et conscient à la volonté du Seigneur :

«Voici ta Mère.» Et le disciple la prit chez lui. C'est un fait expérimenté par beaucoup de chrétiens : qui s'unit à Elle, qui s'allie à Elle, noue par Elle et avec l'aide d'Elle aussi des rapports

vivants avec son Fils, avec Dieu le Père et avec le Saint Esprit.

Est-ce que nous faisons par cette alliance un détour ? Mais nous pourrions nous demander aussi : pourquoi Dieu n'a pas choisi un chemin tout-à-fait direct pour nous envoyer son Fils afin qu'il nous rachète ? Le fait est qu'il est passé par le consentement libre d'une fille en devenant chair dans le sein de la Sainte Vierge. Donc nous arrivons à une deuxième réponse pourquoi il est profitable de se consacrer à Marie. En méditant souvent le mystère de l'incarnation, beaucoup de Pères de l'Église manifestent leur conviction dans ce constat :

Le chemin par lequel Dieu s'est fait homme, est aussi le chemin le plus sûr par lequel les hommes peuvent devenir «Dieu», c'est-à-dire des êtres divinisés. Ils conseillent par la suite de passer par Marie, pas seulement dans un acte singulier mais dans une attitude permanente. C'est alors évident que la consécration n'est pas seulement un acte qu'on pose un jour et auquel on se prépare, c'est plutôt une confession publique de vouloir pratiquer, dès ce moment-là, un style de vie : de vivre l'Alliance d'Amour toujours et partout.

Nous résumons :

Se consacrer à Marie est possible parce qu'elle continue sa maternité spirituelle en faveur des chrétiens. La consécration à elle vise la consécration à son Fils.

Se consacrer à elle, c'est donc reconnaître le rôle maternel que Dieu a voulu pour elle auprès des chrétiens.

Se consacrer c'est se livrer à elle pour lui permettre d'accomplir ce rôle plus facilement et plus efficacement.

Se consacrer pleinement à Marie, c'est renouveler le geste du disciple Jean, prenant dans sa vie la Mère de Jésus et elle l'aidera à devenir parfait disciple de Jésus-Christ.

Je me consacre alors à Marie pour devenir un bon disciple de son Fils, son bon instrument et je m'engage pour que le règne de Dieu vienne. Le but de la consécration est clairement apostolique.

Marie qui est en relation parfaite avec Dieu, avec le Christ, avec l'Église, m'aide en me préparant le chemin qui me mène aussi à une relation intime avec Dieu, afin qu'en vivant de cette source de vie, je puisse être instrument vivant au sein de l'église.

Il se comprend de soi que la consécration à la Sainte Vierge et par elle au Seigneur ne consiste

pas dans une simple prière ou bien dans un acte momentané de dévotion mariale. La consécration a comme but d'établir un rapport intime et profond avec la Sainte Vierge et surtout aussi avec Dieu qui se montre de plus en plus dans un style de vie sainte. Par conséquent, l'Alliance d'Amour avec la Mère Trois Fois Admirable est alors un moyen excellent d'approfondir la vie spirituelle et de donner à toute la vie le cachet de l'alliance pour que je puisse m'engager assidûment dans l'apostolat.

II. C. La Consécration à Marie ou Alliance d'Amour avec Marie dans le Mouvement Apostolique de Schoenstatt .

Notre Fondateur disait : pour comprendre Schoenstatt (et par conséquent la consécration telle qu'elle est pratiquée à Schoenstatt) il faut s'enfoncer dans l'histoire du mouvement. Il faut retenir qu'on ne parlait qu'après quelque temps dans le mouvement de l'Alliance d'Amour avec la Sainte Vierge.

II. C. 1. Le geste bouleversant de sa mère dans la jeunesse du Fondateur

Le 12 avril 1894, à l'âge de huit ans et demi, Catherine Kentenich conduit son enfant à l'orphelinat d'Oberhausen. Ce jour-là, il assiste à un événement qui le marquera pour la vie.

Avant de remettre son enfant dans les mains des dominicaines, et de repartir à la maison, la jeune maman l'emmène dans la chapelle de l'orphelinat. Là, elle fait un geste inouï. Elle enlève la croix, suspendue à une chaînette, qu'elle porte au cou. Croix et chaînette sont en or. C'est son bien le plus précieux, un cadeau reçu de sa marraine, le jour de sa première communion. Et voici que l'enfant voit, avec étonnement, sa maman suspendre ce trésor personnel au cou d'une statue de la Mère de Dieu. Par ce geste, elle transfère son droit maternel à celle qui

éleva l'enfant Jésus. Instinctivement, cette femme du peuple accomplit, en se dépouillant, un acte pédagogique extraordinaire. Le garçon est profondément touché par cet acte pour toute sa vie. Et la Mère de Dieu prend à la lettre ce transfert de pouvoir. Elle accomplira de grandes choses par ce fils, confié de manière si spéciale à sa maternité universelle.

Joseph Kentenich reçoit de ce sublime geste d'abandon un éblouissement durable. La Vierge Marie n'est pas, pour lui, une figure céleste lointaine. Elle est proche, bienfaisante et généreuse comme une mère. Elle est une présence constante, l'éducatrice qui tient son enfant par la main, pour le conduire sur les chemins de la vie. (voir Lejeune, chemin d'alliance, 11s.)

II. C. 2. La Consécration du 18 octobre 1914

Au début de l'année 1914, les supérieurs de Père Kentenich lui permirent de fonder la congrégation mariale. Dans le sermon du jour, il signala tout de suite l'objectif central de la congrégation : Trouver Jésus et Marie, montrant bien que la fin dernière de la congrégation, ce n'est pas la Vierge mais le Christ. « Nous nous consacrons totalement à Marie afin qu'elle nous conduise à son Fils divin... »

Par Marie à Jésus. Voilà tout ce que veut la congrégation. »

Par cela un grand pas était franchi. Mais en été 1914 intervint un autre événement envoyé par la Providence divine. Le Père Kentenich lut dans un journal un petit article racontant comment un avocat italien avait fait commencer un lieu de pèlerinage à Marie. Depuis lors, il ruminait l'idée si la volonté divine n'était pas de faire commencer aussi à Schoenstatt un lieu saint où la Sainte Vierge distribue ses grâces.

Arriva le jour de la fondation. Pendant le sermon du 18 octobre, sermon qui en-

trera plus tard dans l'histoire sous le nom «Document de fondation», P.Kentenich essaya d'interpréter les signes du temps. Il fit remarquer qu'on allait «à pas de géant vers une nouvelle époque». Et face à l'accélération de l'histoire qui avait engendré la guerre, il propose comme programme : « Accélération de notre propre sanctification et de cette façon, transformation de notre chapelle en un lieu de pèlerinage».

Son intention était de mettre l'élan vital libéré par le conflit de la guerre au service de la vie chrétienne : « J'ai la ferme conviction que chacun de nous (...) peut coopérer à la construction de l'histoire du monde. Nous ne sommes pas des numéros inutiles, condamnés à l'inaction, bien au contraire, nous sommes des facteurs décisifs desquels dépendent beaucoup de choses. L'arme, l'épée avec lesquelles nous contribuerons à la victoire de la patrie, c'est la pénitence sévère et sérieuse, l'autodiscipline, la victoire sur nous-mêmes : la sanctification personnelle».

Il leur propose et leur expose sous forme de «modeste désir» une secrète pensée de prédilection qu'il avait ruminée longuement tout au cours des mois passés.

Rappelant la scène du mont Thabor, lorsque le Seigneur fut transfiguré en présence de Pierre, Jacques et Jean, il établit une parallèle et pose une question : « Ne serait-il pas possible que la petite chapelle de notre congrégation devienne un Thabor où se manifesterait la gloire de Marie ? » Et il continua : « Nous ne pourrions pas accomplir de tâche apostolique plus grande ni transmettre à nos descendants d'héritage plus précieux que d'incliner Notre Dame et Souveraine à établir ici son trône d'une façon particulière pour qu'elle y répande ses trésors de grâce».

Le sermon terminé, les jeunes se dispersèrent. Extérieurement, rien de notable s'était passé. C'était comme lorsque la semence tombe en terre. Et pourtant ce 18 octobre allait faire l'histoire.

**II. C. 3. La Consécration ou l'Alliance d'Amour
du 18 Octobre 1914
aujourd'hui
dans le Mouvement Apostolique de Schoenstatt**

Le 18 octobre 1914, jour de fondation de la Famille de Schoenstatt, fut signé dans la petite chapelle un contrat bilatéral, comme le Document de la Fondation le mentionne. Dans ce contrat, le ciel et la terre se donnèrent la main, par la voix du directeur spirituel. La jeune famille de Schoenstatt, représentée par quelques jeunes, fit donc à la Mère du ciel la proposition suivante :

(demande) :

Nous allons vous offrir notre ardente aspiration à la sainteté, nos prières et nos sacrifices, nos travaux et nos peines, tout ce que nous avons et possédons.

D'autre part, voici notre prière :

Daignez élever dans notre chapelle votre trône et y déployer votre activité toute particulière dans la profusion des grâces nouvelles.

Faites de nous vos instruments dociles et acceptez notre part de collaboration jointe à votre secours pour le renouveau moral et religieux du monde !

La Sainte Vierge accepta la proposition. Par la bouche du prêtre, son instrument,

elle répondit :

(Conditions) :

Accumulez de nombreux mérites en observant très fidèlement vos devoirs d'état et mettez-les à ma disposition ! En échange, je descendrai volontiers jusqu'à vous pour répandre à profusion mes grâces et mes dons célestes.

Les promesses de la Sainte Vierge se sont réalisées comme le prouve l'histoire de Schoenstatt si riche en bénédiction.

– Le Mouvement de Schoenstatt offre à la Sainte Vierge, la Mère Trois fois Admirable sa collaboration fidèle et inlassable.

– La Vierge de son côté choisit sous cette condition la petite chapelle comme lieu de son activité particulière.

Dorénavant la fécondité et la bénédiction de Schoenstatt dépendront de deux facteurs ainsi formulés :

- Rien sans la Mère de Dieu (Rien sans vous)
- Rien non plus sans nous (Rien sans nous)

Chaque partenaire de l'alliance veut alors remplir sa tâche dans le contrat.

À chaque réception dans la petite chapelle, ce même contrat se renouvelle et se confirme à nouveau. Il prend même pour ainsi dire plus d'ampleur, chaque fois que de nouveaux membres reçoivent par l'admission les obligations et les grâces des fondateurs.

La petite chapelle, notre sanctuaire est depuis le 18 octobre 1914 lieu

saint, lieu de la consécration à Marie, la porte d'entrée dans le Mouvement Apostolique de Schoenstatt, foyer et symbole d'une grande communauté de sacrifices et de prières, vouée à l'apostolat marial.

Reprenons encore une fois ce qui est demandé de nous dans cette alliance : « Ne vous faites point de souci quant à la réalisation de votre désir : Ego diligentes me diligo (J'aime ceux qui m'aiment).

– Cependant vous devez me prouver votre amour et la sincérité de vos résolutions.

– Accumulez donc de nombreux mérites en accomplissant fidèlement jusque dans les détails vos devoirs d'état et mettez-les à ma disposition !

L'amour des étudiants envers la Sainte Vierge et l'amour de la Sainte Vierge envers les étudiants est à l'origine de cette alliance.

• La petite consécration quotidienne

Dans la vie d'alliance d'amour avec la Sainte Vierge, la Mère Trois fois Admirable, c'est l'aujourd'hui qui importe, d'où se propose la petite consécration quotidienne du Schoenstattien avec ces deux prières à la Sainte Vierge :

O ma Souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous ; et pour vous prouver mon dévouement je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon coeur, et tout moi-même.

Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. Amen.

En ta bonté, ma Mère, en ta puissance, comme un enfant je mets ma confiance. Je crois, j'espère en tout aveuglement, en toi, Mère admirable, et ton Enfant. Amen.

Chaque jour, le Schoenstattien renouvelle volontiers sa consécration par ces deux prières. Une fois par jour, ce n'est que le minimum. La consécration ou l'Alliance d'Amour peut être renouvelée plusieurs fois par jour.

À Schoenstatt, la consécration à Marie est un point de départ (permanent), pour le renouvellement de l'alliance baptismale. C'est pourquoi, on pourrait dire que c'est une initiation à un style de vie par une éducation sérieuse.

Notre amour marial aboutit dans notre consécration qui est un contrat bilatéral entre Marie et nous. Plus je m'abandonne à Elle, plus Elle peut me former et me conduire à cette sainteté que Dieu a prévue pour moi.

La petite consécration dit : puisque je t'appartiens, ô ma bonne Mère, dispose de moi comme ton bien et ta propriété. Alors, nous nous remettons tout à Marie si nous l'aimons. Nous la proclamons comme notre Mère et notre Reine. Nous confirmons ce que Dieu a prévu avec Marie depuis l'Annonciation, le Golgotha et l'arrivée du Saint Esprit au Cénacle. Nous accomplissons la volonté de Dieu en nous consacrant à Marie, ce qui attire déjà beaucoup de grâces pour nous.

Quelle sera la réponse de Marie ? Le Père Fondateur a dit souvent :

Si je lui offre mes yeux, Elle me donnera ses yeux. Elle m'éduquera à voir, comme Elle, les faits du salut, de reconnaître son Fils comme Elle, à voir tous les événements de ma vie dans la lumière du Saint-Esprit, à voir les hommes autour de moi, ceux qui me sont confiés, d'un regard pur, comme enfants de Dieu, aimés de Dieu, rachetés de Lui et prédestinés pour une union d'amour éternelle.

Est-ce que mes yeux sont des yeux de Marie ?

Si je lui offre mes oreilles, elle m'aide à être à l'écoute de Dieu chaque jour et surtout pour les grandes décisions de ma vie, à écouter le souffle du Saint-Esprit dans ses appels de ma vie quotidienne, à écouter les besoins de mes grands et petits frères et soeurs, à devenir quelqu'un qui a le temps d'écouter avec attention.

Est-ce que mes oreilles ressemblent déjà aux oreilles de Marie ?

Si je lui offre ma bouche. – Combien de bonnes et de mauvaises paroles sortent d'une bouche humaine pendant toute une vie. – Si Marie m'offre sa bouche, je deviens prêt à dire mon Oui, mon Fiat, lorsque j'apprends la volonté de Dieu.

C'est un Oui à tout ce qu'Il admet, à tout ce qu'Il décide sur moi et – par un plus grand amour – à tout ce qu'Il désire. Je ne retire pas ce Oui lorsqu'Il me place sous la croix, lorsqu'Il perce mon coeur en vue de l'élargir pour un plus grand amour. J'essaie d'aborder les hommes comme Marie les aborderait. Je choisis mes mots comme Marie les choisirait. Je pacifie le milieu par mes paroles. Ce sont des paroles vraies, sincères, éclairées par la vérité, teintées par la joie. Je parle pour l'honneur de Dieu et pour le bien de mon prochain.

Est-ce que ma bouche ressemble déjà à celle de Marie ?

Si je lui offre mon coeur, Elle me donnera son coeur plein d'amour pour la Sainte Trinité et pour tous les hommes. Son coeur embrasse le monde entier, toute la création, tout ce qui est sorti de la main de Dieu.

C'est une alliance d'amour éternelle, un échange d'amour perpétuel. Celui qui possède mon coeur, me possède. Je dois purifier sans cesse mon coeur avec son aide. Je me réfugie dans son Coeur immaculé lorsque le diable m'attaque. À Dachau, le Fondateur a dit : le coeur de Marie est le meilleur abri lorsque les bombes tombent sur nous. C'est dans ce coeur que j'abrite tout les miens, parce que mon coeur est très fragile. Marie est la Vierge fidèle. Son amour ne s'arrête jamais. Consacrons tous les nôtres à Marie afin qu'elle leur ouvre son coeur maternel. Son coeur parle la langue de l'amour. Si nous vivons dans un coeur à coeur avec Elle, nous y retrouvons dans un échange d'amour la Sainte Trinité, les saints et les anges, et tous ceux que nous aimons.

Est-ce que mon coeur ressemble déjà un peu au coeur de Marie ?

La consécration bien préparée et, souvent renouvelée, est le chemin parfait pour nous faire éduquer par Marie. Elle y reçoit tous les droits d'une éducatrice. Et puisqu'Elle peut entrevoir le plan d'amour de Dieu sur nous, elle fera tout pour réaliser ce plan dans notre vie. Elle déploiera tous nos dons spirituels. Elle les déploiera jusqu'à la perfection, jusqu'à la sainteté individuelle que Dieu attend de nous. Voilà l'éducation de la Mère de Dieu : Elle fait renaître le Christ en nous, Elle fait revivre sa propre vie en nous – à la gloire de Dieu et pour le salut du monde.

**III. La préparation
à la Consécration
ou Alliance d'Amour
avec
la Mère Trois Fois Admirable de Schoenstatt**

Nous avons vu que la consécration vise plutôt un style de vie de voir tout sous l'aspect de l'Alliance d'Amour. C'est pourquoi nous envisageons une préparation large ; elle se fait par un passage à travers neuf mois comme une sorte de grande neuvaine. C'est un entraînement qui cherche à approfondir des aspects très importants de la vie spirituelle. Pour cet entraînement nous proposons des suggestions pour chaque semaine qu'on peut relire chaque jour. De telle façon se vérifie que conclure l'Alliance d'Amour vise un épanouissement intégral qui inclut les objectifs principaux du mouvement :

- + savoir s'éduquer et se sanctifier.
- + vivre avec Dieu en passant par la Sainte Vierge

+ s'engager dans l'apostolat dans tous les domaines possibles.

C'est bien clair que cette préparation reste en même temps un défi permanent pour l'approfondissement spirituel. Même si l'on a déjà conclu l'Alliance d'Amour on pourra toujours recommencer à vivre encore plus intensément quelques aspects.

Premier mois :

Actualise ta conscience d'être baptisé, d'être enfant de Dieu.

Premier mois:

1. semaine :

J'ai une grande valeur aux yeux de Dieu, une dignité personnelle.

Ma valeur personnelle, l'estime des autres pour moi ne se calcule pas d'abord selon mon intelligence et mes travaux fournis. C'est Dieu qui m'a créé à sa ressemblance (Gn 1,26 – 27). De plus, je suis devenu enfant de Dieu par le baptême. Dieu m'a divinisé, la vie de grâce qui est si belle avait commencé à croître en moi. Dieu lui-même m'a rendu digne. Là réside alors la raison de ma vraie valeur.

Peut-être j'avais reçu le baptême, étant encore enfant où je ne pouvais pas consentir moi-même. C'est pourquoi est venu le moment de consentir librement et joyeusement : je veux être chrétien, je veux vivre comme enfant de Dieu en plein respect envers Dieu et envers les autres. Car je ne suis pas comme un grain de sable qui est soufflé par le vent, je ne suis pas comme une pièce de rechange dans une machine. Non, Dieu m'a adopté, il m'a accueilli, je suis son enfant, et donc héritier, héritier de Dieu, et cohéritier du Christ (cf. Rom 8,17).

Et puisque je suis honoré de telle façon par Dieu, que je me respecte ainsi égale-

ment, que je prenne soin de mes capacités, que je soigne aussi bien le corps !

Que je ne me déprécie pas et que je ne permette non plus que les autres me dépré-
cient parce que j'ai une grande valeur aux yeux de Dieu !

Point pratique possible (ppp)

+ Texte biblique à lire : Rom 6,3 –11

+ Je fais chaque jour une fois très consciemment le signe de la croix sur moi en
me rappelant mon baptême.

Premier mois:

2. semaine :

J'abandonne la peur.

Je vis la confiance en Dieu dans la liberté des enfants de Dieu.

Lorsque j'étais baptisé, mes parents (ou éventuellement moi-même) ont confessé la foi et ont abjuré aux forces démoniaques. Dès ce moment-là, je suis lié à Dieu. Je suis en rapport vivant avec Lui. Donc, je suis mis sous sa protection toute-puissante. Je suis allié à Lui. Par conséquent, je ne dois pas avoir peur que des esprits mauvais me pourraient faire du mal. Et si je pense qu'ils veulent me nuire, que je me mette de nouveau, plein de confiance, sous sa protection. Par le baptême, j'abandonnais l'esclavage du péché, je laissais derrière moi le désir de vivre dans les ténèbres. Saint Paul nous le rappelle bien : « Vous n'avez pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait écrier : Abba, Père ! » (Rom 8,15)

Donc, le climat de mon coeur devrait être animé par la confiance en Dieu puisqu'Il est le Tout-Puissant, il est maître de toute ma vie. Plus je m'attache librement à Lui, plus je me mets en dehors des attaques des esprits mauvais. Puisque je vois le regard d'amour de Dieu sur moi, je me sens poussé librement à Lui répondre dans l'amour comme un enfant de Dieu animé par la liberté.

PPP :

+ texte biblique : Rom 8,13 – 18

+ je répète souvent la phrase : « Je peux tout en celui qui me rend fort. »

Phil 4,13

page 27

Premier mois:

3. semaine :

J'évite le plus possible le péché.

Lorsque Saint Pierre avait senti la sainteté de Jésus, il exclama : « Seigneur, éloigne-toi de moi puisque je suis un homme pécheur ! » (Lc 5,8) Si quelqu'un a vraiment senti que le Seigneur l'aime, qu'il lui propose son amitié, il est saisi de plus en plus d'un désir irrésistible de ne plus commettre des péchés parce qu'il sait que cela l'éloigne de Dieu. C'est un fait : si j'aime vraiment quelqu'un, je tâche de ne pas l'offenser, de ne pas lui faire du mal, au contraire, j'essaie de le mettre à l'aise, à lui rendre service, à lui faire plaisir.

Le péché est un obstacle que je mets moi-même entre Dieu et moi. Si je ne veux plus commettre des péchés, je prépare «le terrain» pour que Dieu puisse s'approcher de moi, qu'il puisse remplir mon coeur. Alors, il faut vider le coeur de tout ce qui n'est pas amour, de tout ce qui n'est pas vertu. Dieu ne tardera pas d'installer sa demeure en moi. Souvenons-nous de Joseph ENGLING qui fixait parmi ces propositions : « Je préfère mourir plutôt que de peiner et d'offenser Dieu, serait-ce par une faute vénielle.»

Le péché est, dans sa racine, le refus de l'amour de Dieu. Si je veux me consacrer à la Sainte Vierge, j'exprime par cela implicitement que je veux ressembler à Elle qui est la comblée de grâce, l'Immaculée. Elle intercède pour moi afin que je craigne de commettre des péchés.

ppp :

+ texte biblique : Col 3,1 – 10

+ Je fais chaque soir sérieusement l'acte de contribution

Premier mois:

4. semaine :

J'appartiens à Lui, mon corps est consacré.

Dieu m'a donné beaucoup de dons et de talents pour que je développe mes capacités intellectuelles. Il m'a donné un corps afin que je puisse m'exprimer et communiquer avec l'entourage.

Tout cela devrait m'animer à être reconnaissant envers Dieu. Je ne devrais pas ressembler aux gens qui s'adonnent à l'illusion que tout ce qu'ils savent et tout ce qu'ils sont, proviennent d'eux-mêmes. C'est pourquoi ils ne peuvent souvent non plus estimer leurs dons. Ils se permettent de gaspiller leurs forces et leur énergie. Ils ne se respectent pas bien et par conséquent, ils ne respectent non plus bien les autres (voir problème de Sida, de l'avortement).

Mais il faut que je prenne à coeur l'exhortation de Saint Paul : « Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu ? » (1 Co 3, 16) Quelle réalité inouïe que l'Esprit de Dieu habite en moi (voir 1 Co 6,19), dans la profondeur de mon coeur. Le meilleur comportement serait que je me dise : moi, je ne m'appartiens pas. Dieu m'a prêté un corps, m'a inondé de dons d'une façon gratuite. Alors je veux me respecter et me garder. Quand je me consacre, quand je consacre mes yeux, mes oreilles, etc., je veux devenir de plus en plus une présence de Dieu et que sa présence se reflète dans ma conduite.

PPP :

+ texte biblique : 1 Col 3, 9 – 17

+ Je regarde les autres d'un grand respect.

Deuxième mois :

Intensifie ta prière personnelle !

Deuxième mois:

1. semaine :

J'essaie d'entretenir souvent le dialogue avec Dieu.

Dans cette semaine, il ne s'agit pas d'abord d'augmenter les prières, surtout des prières que je trouve dans un livre. Il faut plutôt avoir un cœur priant. Que je reçoive le goût de prier, mais avec mes paroles, avec mes sentiments et avec mes idées ! Dieu veut que je me présente devant Lui comme je suis. Évidemment la prière restera comme un balbutiement devant un Dieu si grand qui est tout autre que je peux m'imaginer. Mais cela importe peu: Dieu est un Dieu d'amour qui cherche des êtres qui l'aiment, même s'ils le font parfois d'une manière maladroite.

Prier, c'est d'abord essayer d'entretenir un dialogue permanent avec Dieu. C'est pourquoi, Saint Paul exhorte les chrétiens : « Priez sans cesse ! » (1 Thess 5,17)

Par cela, il voulait certainement dire : vivez avec Dieu, restez attachés à Lui d'une façon constante ! Peut-être tu me dis : comment je peux le réaliser puisque je dois travailler, je dois aller à l'école etc. C'est clair que je ne dois pas négliger mes devoirs à cause de la prière.

Mais il faut trouver des moments où je me recueille : avant ou après une leçon, dans une récréation etc. Je devrais le devoir comme la respiration où l'on inspire et expire. Les moments de prière sont si importants comme le travail.

Comme une mère qui regarde quelquefois d'un regard d'amour son enfant qui joue à côté et que l'enfant répond à ce regard par un sourire, je devrais me dire : Dieu aussi me regarde. Il faut que je lui réponde par une petite phrase : par un merci, par dire pardon, par une louange...

PPP :

+ Texte biblique : 1 Thess 5, 16 – 18

+ Je réserve Dieu chaque jour au moins cinq minutes.

Deuxième mois:

2. semaine :

Je rythme ma vie

Beaucoup de gens voient la nécessité de rythmer leur vie : en travail et en repos, en conversations et en solitude. Dans ce rythme, il ne faut pas y oublier la prière parce que ma vie ne reçoit que par la prière une plus grande profondeur spirituelle. Si je prie, le matin, à midi et le soir, je donne aussi à mon travail une orientation. (D'ailleurs, dans l'Église existe la tradition de prier à ces moments-là la prière «L'Ange du Seigneur»). Je me distingue d'un homme athée qui pense que presque tout dépend de lui. Par la prière, je me rends compte que je m'appuie sur Dieu et sa bénédiction. Je suis conscient que je dois à Dieu mon intelligence, mes forces et le don succès du travail.

Il serait bien aussi de connaître quelques prières, mais aussi inclure ma vie dans tout ce que je dis dans la prière : le matin, je peux déjà confier ma vie à Dieu, surtout s'il y a des événements extraordinaires qui vont arriver : une visite annoncée, un travail dur, un examen, un long voyage, une maladie à endurer.

Le soir, il serait bon de revoir ce qui s'est passé pour découvrir là-dedans l'amour de Dieu qui m'a guidé pour que je loue Dieu, pour que je rende grâce. Parfois il me faut aussi demander pardon. Que je pratique ce que Saint Paul conseille aux Philippiens : « Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute occasion, par la prière et la supplication accompagnées d'action de grâces, faites connaître vos demandes à Dieu ! » (4,6)

ppp :

+ Texte biblique : Ep 3,14 – 21

+ Je choisis chaque jour le moment favorable où je prie, le matin et le soir.

Deuxième mois:

3. semaine :

Je me mets en contact avec Dieu par de petits regards envers Lui.

Parfois il y a des gens qui disent : Dieu m'a abandonné. Peut-être ils ont beaucoup de problèmes difficiles à résoudre. Peut-être ils avaient malchance dans leurs affaires, peut-être ils ont échoué aux examens. Il faut tout de suite dire que Dieu ne correspond pas aux idées que nous nous fabriquons de Lui. Ses desseins surmontent nos pensées. Mais parce que ces gens vivent loin de Dieu, ils pensent que Dieu doit leur donner toujours ce qu'ils désirent. Il serait bien que je puisse dire comme c'est écrit : « Nous savons qu'avec ceux qui aiment Dieu, il collabore en tout pour leur bien. » Rom 8,28

Le plus grand bonheur est de vivre avec Dieu. Dieu ne me quitte jamais, c'est plutôt moi qui m'éloigne parfois de Lui. Évidemment, souvent je ne peux pas sentir la présence divine d'une façon éclatante, il faut croire : Heureux ceux qui ne voient pas et qui croient. (voir Jn 20,29).

Le Fondateur, Père Kentenich avait conseillé le suivant : Il faut jeter souvent un regard envers Dieu. Cela se fait par une petite prière dite jaculatoire (p.ex. Seigneur, aie pitié de moi, pécheur ; Jésus, je t'aime ; Dieu merci ; Marie, sois ma mère ; etc). Il faut parler avec Dieu d'une manière simple comme un enfant parle à ses enfants, et ensuite, parce qu'il s'agit d'une preuve d'amour, il faut être prêt à faire des sacrifices pour Dieu.

Joseph ENGLING exerçait cela souvent en se mettant consciemment dans la présence de Dieu et aussi de la Sainte Vierge. Il se rappelait ainsi de ce qui est écrit : « Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux. » (Phil 3,20)

PPP :

+ texte biblique : 1 Jn 4,7-16

+ Je remercie Dieu chaque jour des bienfaits qu'il m'a donnés.

Deuxième mois:

4. semaine :

Je fais de ma vie entière une prière.

« Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu ! » (1 Co 10,31)

Parfois on dit : chanter pour la gloire de Dieu, c'est deux fois prier. Mais nous pouvons ajouter : tout ce que je fais bien, tout ce que je fais du bien peut être aussi comme une prière parce que c'est accompli pour glorifier Dieu, pour faire sa volonté.

Je ne peux pas m'adonner souvent à la prière comme p.ex. des soeurs contemplatives. Mais si j'essaie en tout de ne rien faire que la volonté de Dieu, à toujours songer comment je peux aider et soutenir les autres, je fais tout «pour la gloire de Dieu et le salut du monde» (prière de l'offertoire dans la messe). La sainteté du quotidien se réalise par un tel comportement. Même si je ne fais pas de choses extraordinaires, mais je peux accomplir les devoirs et les tâches d'une façon extraordinaires. Alors toutes les activités ressemblent à une prière ce qui nous est conseillé dans l'exhortation : « Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu le Père ! » (Col 3,17)

PPP :

+ texte biblique : Col 3,15-17

+ Je m'imagine le matin les travaux à faire et je fais l'intention : tout pour la gloire de Dieu.

Troisième mois :

Vis toujours avec la Mère et Éducatrice et par elle avec Dieu !

Troisième mois:

1. semaine :

Je suis l'enfant de Marie.

Jésus ne nous a pas laissés seuls. Il nous a donné, comme son héritage précieux, sa propre mère. Je suis vraiment son enfant. Je pourrais m'imaginer la situation suivante : un petit enfant est en train de jouer, très concentré, à côté de sa mère qui s'occupe des travaux de ménage. L'enfant est conscient de la présence de la mère, mais il se rassure de temps en temps si elle est vraiment là, si elle estime ses jeux. Normalement même la mère l'observe quelquefois pour se rassurer qu'il est là et qu'il n'y a pas de dangers. Et puis, elle l'encourage par une petite remarque.

Voilà, comment je devrais me figurer mes rapports avec Marie, ma Mère. Elle est toujours là pour moi. Je ne devrais plus rien entreprendre sans elle. Toujours je pourrais me dire : je suis avec elle, elle m'accompagne, elle me regarde, elle m'encourage, elle m'éduque.

Si je cultive cette conscience, je suis en même temps prêt à accueillir ses points de vue et ses intérêts. Je commence à m'intéresser de tout ce qui est important pour elle, surtout la

vie avec Dieu, l'amour envers son Fils Jésus Christ, le souffle du Saint Esprit. Donc, je passe aussi par elle, de plus en plus, pour toutes choses, les travaux, les soucis, les idées etc. . Je me laisse influencer par elle.

C'est ainsi qu'elle est présente dans mon coeur, et là où elle est présente, elle exerce son rôle d'être comme une moule dans laquelle se forme le Christ. Elle nous aidera à ce que naisse en nous le Christ.

ppp :

+ texte biblique : Gal 4,4-7

+ Je prie chaque jour une prière marial.

Troisième mois:

2. semaine :

Je suis au service de la Mère.

Je suis habitué à apprendre, à travailler et à faire mes affaires pour que cela soit profitable pour moi. Mais, dorénavant, quotidiennement, j'insère dans ma prière matinale : O ma Souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous... Donc, je m'entraîne dans la conscience : ce que je fais, ce n'est plus seulement dirigé par moi, ce que je gagne comme mérite spirituel, ce n'est plus seulement ma propriété, ce que je fais comme effort, ne me concerne plus seulement moi-même.

La Sainte Vierge reçoit le droit se s'intéresser de mes affaires. Par la conséquence, je lui promets : « Je suis au service de toi, tu peux disposer de ton serviteur ou de ta servante, tu peux utiliser ton instrument qui se met docilement à ta disposition, et mes biens, dorénavant, sont tes biens. Tu as aussi le droit de demander mon engagement assidu. »

Comme elle s'est donnée corps et âme pour l'oeuvre rédemptrice de son fils, elle m'initiera de faire autant. Ma vie reçoit une tout autre ampleur : je commence à vivre autrement avec elle et pour elle, à vivre davantage pour le règne de Dieu.

Afin que je puisse m'engager autant, elle me donnera de ses biens : les grâces qu'elle obtient toujours de son Fils. Il se réalisera alors cet échange des biens, des intérêts et du coeur entre moi et la Mère.

ppp :

+ texte biblique : Hebr 10, 5-10

+ Je prie chaque matin la petite prière de consécration.

Troisième mois:

3. semaine :

J'imite les vertus de Marie.

Beaucoup de chants marials chantent les merveilles que Dieu a faites dans le coeur de la Sainte Vierge, notre Mère. Elle est l'Immaculée et représente, par la grâce de Dieu, l'homme nouveau, l'homme renouvelé, dès l'origine, par la rédemption. Elle est pleine de vertus : confiante dans la foi, forte dans l'espérance, ardente dans l'amour. Elle est pure, sans souillure du péché. Elle est complètement ouverte pour les paroles de Dieu (Lc 1,26 - 38), généreuse dans l'engagement pour les autres (Lc 1,39), reconnaissante à Dieu dans l'action de grâce (Lc 1, 46 -55), endurente dans les souffrances (Lc 2,48 ; Jn 19,25), persévérante dans la prière (Ac 1,14), humble dans son comportement (Lc 2,6-7).

Alors je m'efforce à connaître Marie en lisant les textes marials de la Sainte Écriture. Par l'aide du Saint Esprit, je découvrirai qu'elle est grande, qu'elle se distingue hautement d'une femme ordinaire. Elle avait une mission à remplir, la plus noble d'ailleurs : donner naissance à Jésus, Fils de Dieu. L'enfant de son sein est le Seigneur de son coeur. Aujourd'hui sa mission continue parce que Jésus avait voulu qu'elle s'occupe de nous. C'est pourquoi je veux l'aimer, je veux l'imiter ; que je dise souvent : que serais-je comme toi, Mère ! Si je contemple sa vie, je sens aussi un grand désir d'aspirer à la sainteté, de devenir moi-même un homme nouveau : libre, ferme et totalement animé par l'amour.

ppp :

+ texte biblique : 1 Jn 3,1 -3

+ Je lis chaque jour quelque chose sur la Sainte Vierge.

Troisième mois:

4. semaine :

Je compte sur la «Toute-Puissante» dans l'intercession.

La demande «prie pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre morte» traverse comme un grand écho le monde et les temps. Là-dedans se cache le cri des désespérés, la tendre salutation des enfants, l'espoir des affligés et la confiance des pécheurs. Pourquoi nous osons prier par de telles paroles ? Parce qu'il s'est vérifié qu'aucun qui a fait recours auprès d'Elle, était laissé dans la misère. Cette conviction est exprimée aussi dans la parole qui entoure l'image de la Sainte Vierge dans le Sanctuaire : *Servus Mariae nunquam peribit* (Un serviteur de Marie ne périra jamais).

Beaucoup de générations la disent Bienheureuse parce qu'elle les a aidés, elle leur a montré le bon chemin, elle les a sauvés de la misère. Vraiment, elle est la «Toute-Puissante» dans l'intercession. C'est pourquoi, quoi que se passe, que je me mette sous sa protection, que je me confie à elle, que je lui raconte ce qui me réjouit et ce qui me préoccupe ! Son cœur est large et bienveillant. Elle s'occupera de mes problèmes et de mes inquiétudes parce qu'elle connaît les peines de la vie.

Mais il serait bien que je l'aide à porter ses soucis, que je fasse miens ses projets. Que nos cœurs battent au même rythme afin que je puisse souvent m'exclamer comme elle : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles, saint est son nom. » (Lc 1,49)

PPP :

+ texte biblique : Ep 6, 18-20

+ Je prie la Sainte Vierge pour les pauvres, les affligés, les pécheurs chaque jour une dizaine du chapelet.

Quatrième mois :

**Donne à la Mère Trois fois Admirable dans le Sanctuaire des
«Contributions au Capital de grâces»!**

Quatrième mois:

1. semaine :

Je dépose mes contributions dans notre Sanctuaire

Dans une alliance, chaque partenaire remplit ses tâches et ses obligations. Il faut alors que je donne mes contributions au Capital de grâce. Qu'est que c'est ? Que je fasse tout par amour envers la Mère Trois fois Admirable et envers Dieu : prières, travaux, efforts d'auto-éducation et actions apostoliques ! Que j'accepte aussi tout par amour envers Elle et envers Dieu : joies et peines ! Et ce qui est aussi important: que je donne tout cela à la Mère comme mes dons spirituels !

Le Mouvement de Schoenstatt doit sa fécondité à la présence de la Mère Trois fois Admirable dans le Sanctuaire. Ses membres ont fait l'expérience qu'elle y distribue des grâces, surtout de l'enracinement en Dieu, de la transformation et de la fécondité apostolique. Mais cette présence de Marie et son intervention en notre faveur dépend aussi de nous : « J'aime ceux qui m'aiment. Prenez au sérieux votre résolution et donnez-moi beaucoup de contributions au Capi-

tal de grâce !» (Document de fondation)

L'amour vrai est toujours concret. Il se montre dans des axes visibles (cf. 1 Jn 3,18) et il ne se contente pas des paroles. Si je prétends d'aimer la Sainte Vierge, d'aimer Dieu, que je le montre par mes actes !

D'ailleurs, parfois cela nous donne aussi une bonne motivation si quelque chose me coûte beaucoup. Je peux l'offrir à Elle. Et ainsi cela devient moins lourd.

Et de plus, rien n'est perdu et sans sens. Que je dépose alors toutes mes contributions dans le Sanctuaire de notre mouvement afin que la Sainte Vierge, notre Mère puisse entreprendre, à partir du Sanctuaire, son oeuvre de renouveau en faveur de moi-même et des autres !

ppp :

+ texte biblique : Rom 12,1-2

+ Je donne chaque jour mes contributions.

Quatrième mois:

2. semaine :

Je m'habitue à faire des sacrifices.

Si j'aime quelqu'un, je suis même prêt à souffrir pour lui afin qu'il soit à l'aise. Autrement dit : le vrai amour se montre dans le fait que j'accepte même de souffrir et faire des sacrifices pour l'autre que j'aime. Jésus est mort pour nous à la croix. Il a accepté les souffrances pour nous afin que nous soyons sauvés et rachetés. Ce ne sont pas les souffrances en soi qui ont du sens. Dieu ne veut pas les peines, les souffrances et la passion, il veut surtout l'amour qui se cache derrière tout cela. Donc, lorsque Jésus avait accepté tout, c'est par amour envers nous. C'est la croix qui sauve le monde parce qu'elle fut portée par amour.

Si je veux suivre le Seigneur, je ne le veux pas autrement. Jésus le dit : « Celui qui veut me suivre qu'il porte sa croix... » (Lc 9,23). Je veux alors imiter le Seigneur en acceptant des renoncements, des sacrifices et des peines. Souvent je ne dois pas les chercher. Ils se trouvent sur ma route de vie. Je peux les refuser, mais je peux aussi dire un « oui » courageux. En tout cas, chaque sacrifice donné à la Mère a un sens, soit-il tout petit, surtout s'il est fait par amour envers les autres, envers Dieu et envers la Sainte Vierge. Parfois je peux de plus me proposer librement un sacrifice parce que cela m'aide à me maîtriser et m'éduquer.

ppp :

+ texte biblique : Col 1, 24-29

+ Je me demande ce qui me coûte de faire et je l'offre à la Mère.

Quatrième mois:

3. semaine :

Je donne ma vie pour les autres.

« Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. » (Jn 15,13) Voilà, le grand exemple du Seigneur : ce qu'il dit à ses disciples au moment des adieux, il réalise peu après d'une façon si éclatante à la croix. Il se donne totalement pour nous sauver. « Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. » (Jn 15,13) Voilà, le grand exemple du Seigneur : ce qu'il dit à ses disciples au moment des adieux, il réalise peu après d'une façon si éclatante à la croix. Il se donne totalement pour nous sauver.

Jamais il ne se demande : qu'est-ce que je peux recevoir moi-même en échange ? La pensée du profit n'existe pas chez Lui. C'est uniquement la réflexion qui compte : Je me donne par amour envers les autres afin qu'ils aient la vie. Comment je peux me donner moi-même : pour ma famille, pour mes camarades, pour les pauvres, pour les malades ? Je suis parfois loin d'eux. Évidemment, c'est bien de m'engager pour eux si je peux. Mais il y a encore une autre manière très efficace qui est possible. Pour comprendre cela, nous allons méditer ce que Saint Paul nous enseigne sur le corps mystique du Christ qui est l'Église.

Il compare l'Église avec un corps. Les membres du corps sont étroitement liés et s'influencent mutuellement : « Il y a donc plusieurs membres, mais un seul corps. L'oeil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi. » (1 Co 12,20-21) et « si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance, si un membre est au bonheur, tous les membres partagent sa joie ». (1 Co 12,26)

Alors, je peux donner mes contributions pour édifier le corps qui est l'Église. Je peux soutenir ma famille, mon groupe, un malade, un camarade, tout simplement en donnant

mes contributions au Capital de grâce pour lui. On pourrait dire : il n'y a pas de frontières ni de limites pour celui qui se donne par les contributions au Capital de grâce. Comment cela se fait-il concrètement ?

Je dis à la Sainte Vierge p.ex. : Je te donne ces contributions, mais je sais que N. est malade. Je te prie de l'aider. Ou : je t'offre ce sacrifice. Permits-moi d'ajouter : c'est pour N. qui a perdu quelqu'un de sa famille afin que tu le consoles. Ou : tels ne se comprennent pas, ils se font réciproquement du mal, alors je te donne comme don mon travail bien accompli, mais intercède pour eux. On dit pour cela : faire des prétentions d'amour à la Mère en les accompagnant par des contributions au Capital de grâce. Voilà une autre forme de se donner...

ppp :

+ texte biblique : 1 Jn 3,11 - 18

+ Je m'exerce dans un petit point en donnant mes contributions au Capital de grâce pour un autre.

Quatrième mois:

4. semaine :

Je reçois un chez-moi dans le Sanctuaire.

Il y a une phrase très importante dans le Document de fondation : « Il n'y a pas de doute que nous ne pourrions pas accomplir un plus grand acte apostolique, ni transmettre à nos successeurs un héritage plus précieux, qu'en amenant notre Souveraine à dresser ici, d'une manière particulière, son trône, pour y distribuer ses trésors et y accomplir les merveilles de grâce.»

Nous savons entre temps que le Sanctuaire est devenu un lieu de grâce parce que le Fondateur, Père Kentenich, ainsi que quelques élèves ont fait leur cette idée. Le Père Fondateur s'était fait porte-parole de la Sainte Vierge en disant : « Ne vous faites pas de souci quant à la réalisation de votre souhait ! » Cependant, il ajoutait une condition : si vous prenez au sérieux les contributions au Capital de grâce (ce qui est notre part dans l'Alliance d'Amour : rien sans nous). Alors tous les Sanctuaires, comme lieu de grâce, doivent leur existence à «la douce violence» que les membres du mouvement font à la Mère par leurs contributions au Capital de grâce.

Cela veut dire : rien n'est perdu. Tout le bien que je fais peut avoir une grande influence, surtout si je passe par Elle en offrant mes contributions. La famille de Schoenstatt se base alors sur la foi en la Providence divine de Fondateur, mais surtout aussi sur l'Alliance d'Amour vécue de lui et des premiers membres. Le Sanctuaire est donc, pour ainsi dire, un signe de l'Alliance d'Amour vécue. Pour chaque Sanctuaire se maintient le principe : « Prouvez-moi que vous m'aimez vraiment, que vous prenez votre résolution au sérieux ! »

Ce serait notre offre à l'Église locale que se forme dans ce sens une famille active autour des Sanctuaires afin que se répète aussi ce qui est dit dans le Document de fondation : « Tout ceux qui viendront ici, pour prier, qu'ils éprouvent la splendeur de Marie et déclarent : il est bon d'être ici. Dressons-y nos tentes, c'est ici qu'est notre place favorite. » (Mt 17,4)

ppp :

+ texte biblique : Col 3,12-14

+ Je fais en pensée chaque jour un pèlerinage au Sanctuaire auprès de la Mère.

Cinquième mois :

Sensibilise ta conscience que tu es membre de l'Église !

Cinquième mois:

1. semaine :

Je suis membre vivant du corps qu'est l'Église.

Une fois baptisé dans l'Église, je suis chrétien, mais j'entre en même temps dans la famille des chrétiens sur place. Je deviens membre d'une paroisse, éventuellement d'une succursale. Cela démontre clairement que personne n'est chrétien pour soi-même, pour ne chercher que pour soi-même le salut éternel.

Évidemment, si je suis encore jeune, je profite de l'engagement des autres qui croient et qui témoignage leur foi dans des actes charitables. J'ai besoin d'être soutenu par ce témoignage, je suis édifié par les bonnes expériences de mes parents ou d'autres chrétiens, je partage la joie dans un mouvement. Comme un bâtiment se construit par beaucoup de petites briques, ainsi l'Église est édifiée par l'engagement de beaucoup de chrétiens, des gens simples même, mais qui sont fidèles et qui vivent leur foi. (C'est pourquoi nous pouvons aussi dire : ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; extrait de la prière de la paix) Mais le jour viendra où le Seigneur attend de moi que je sois un sarment fertile au cep et que je porte moi-même des fruits pour soutenir les autres chrétiens : « Celui qui demeure en moi, et moi en lui,

celui-là porte beaucoup de fruits. » (Jn 15,5) et «C'est la gloire de mon Père, que vous portiez beaucoup de fruits et deveniez mes disciples.» (Jn 15,8)

Il faut que je réfléchisse par quels dons je peux être utile à mon entourage, à la paroisse, à la succursale pour être sel et lumière pour les autres chrétiens.

ppp :

+ texte biblique : 1 Pierre 2,4-10

+ Je note les dons que je pourrais faire fructifier.

Cinquième mois:

2. semaine :

Je partage ma foi vivante par des actes.

L'Église doit son existence, bien sûr, à Jésus qui est mort et ressuscité pour nous. Il voulait, et il veut toujours, parce qu'il est vivant, que nous ayons le salut. Mais c'est bien étonnant qu'il confia le sort de son Église à des êtres fragiles comme les disciples et les apôtres. Évidemment, il les avait soutenus en leur envoyant le Saint Esprit, ce qu'il leur avait promis.

Mais malgré tout, même si Jésus lui-même garantit l'existence de l'Église, nous pouvons quand même dire que l'épanouissement de l'Église primitive dépendait aussi du témoignage assidu des apôtres et des premiers chrétiens : « Nous ne pouvons pas nous taire de tout ce que nous avons vu et entendu. » (Ac 4,20) Même aujourd'hui, cela reste toujours valable. L'Église ne peut pas s'épanouir sans l'engagement sérieux des chrétiens. Le témoignage de la foi passe souvent par les actes charitables. Comme Jésus avait aidé les pauvres et les malades, c'est aussi à moi d'être prêt à aider suivant mes moyens. L'exemple de l'Église primitive nous interpelle : « Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. » (Ac 2,44-45)

Si je n'accepte pas la condition de m'engager, je suis jugé par le constat de Saint Jacques : « La foi qui n'aurait pas d'oeuvres est morte. » (Jc 2,17)

ppp :

+ Texte biblique : Gal 5,13-14

+ Je fais chaque jour un acte qui rend joyeux les autres.

Cinquième mois:

3. semaine :

Je puise dans les sacrements.

Jésus avait consolé ses disciples en leur disant : « Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28,20)

Comment tient-il cette promesse ? Nous le savons et nous le croyons : il est ressuscité des morts, il est vivant. Sa présence divine nous se montre surtout aussi par les sacrements, ces signes de son amour et de sa miséricorde qu'il a institués lorsqu'il se trouvait encore ici sur la terre.

Nous avons vu que nous pouvons entrer en contact avec Dieu par les prières. Mais il faut que nous aimions aussi les sacrements, ces signes saints de Dieu administrés par les prêtres qui agissent au nom et à la place du Seigneur.

Ce contact est alors possible par le sacrement de la pénitence où je rencontre, dans la foi, Jésus le miséricordieux. Il serait bien de recevoir régulièrement ce sacrement. Mais je rencontre aussi le Seigneur plein d'amour dans le sacrement de l'Eucharistie où Jésus partage sa vie avec moi, où il me fortifie et où il me montre particulièrement son amour.

Si je veux me consacrer, j'ai le désir de vivre une vie profonde, une vie qui résonne la présence du Seigneur. Donc, si je n'aime pas les sacrements, je ne peux jamais bien avancer dans la vie spirituelle. Autrement dit : quelqu'un qui vit l'Alliance d'Amour, ne le considère plus jamais comme une obligation d'aller à la messe, au contraire : il sent un désir fort à rencontrer Jésus dans la Sainte Communion. Alors, ce n'est plus une question : Est-ce que je vais à la

messe dominicale ? Plutôt je tâcherai même, s'il y a moyen, d'y aller aussi quelquefois pendant la semaine.

PPP :

+ texte biblique : 2 Col 5,17-21

+ Je veux mieux comprendre la messe (p.ex. par un missel, etc.)

Cinquième mois:

4. semaine :

J'aime lire la Parole de Dieu.

« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent. » (Lc 11,28) Cette parole fait l'éloge de la Sainte Vierge. Jésus avait mis l'accent sur la vie spirituelle lorsqu'une femme voulait la bénir à cause de ses mérites d'avoir enfanté le Seigneur.

Oui, elle était bien attentive à toutes les paroles de Dieu pour y répondre soigneusement. C'est pourquoi elle était aussi tout le temps en train de méditer la parole de Dieu (cf. Lc 2,19 et Lc 2,51). Pour elle, la parole de Dieu était sa nourriture spirituelle et elle était ouverte de l'accueillir, la parole qui lui arrivait par les signes du temps et des événements, mais certainement elle lisait aussi la parole de Dieu dans l'Ancien Testament.

Il serait bien de lire quotidiennement un petit passage de l'Évangile pour le méditer et mettre en pratique. Il faut bien que je puisse dire aussi : « Ta parole est une lampe sur mes pas, et une lumière sur ma route. » (Ps 119.105). L'Église prévoit dans la lecture continue des textes bibliques pour les messes de chaque jour. Je pourrais m'informer d'avance pour que je puisse lire au moins ces textes, si ne je peux pas aller à la messe. Surtout je pourrais lire les textes dominical afin que la parole de Dieu d'enracine dans mon coeur. Que je dise avec saint Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de la vie éternelle ! » (Jn 6,68)

PPP :

+ texte biblique : 1 Thess 2,9-13

+ Je lis chaque jour cinq minutes dans la Sainte Écriture.

Sixième mois :

Sache que tu as une mission à accomplir !

Sixième mois:

1. semaine :

Je veux vivre ma vocation personnelle.

Chacun a reçu de Dieu une mission à remplir ici-bas. Évidemment, les tâches sont différentes et les charismes peuvent être simples ou même très exigeants. Les talents sont distribués selon la volonté insondable de Dieu. Mais si j'ai reçu beaucoup de talents, ma responsabilité s'est augmentée autant. Un jour je dois rendre compte comment j'ai vécu ma vie pour les autres, comment j'ai témoigné dans mon entourage, comment j'ai fait vivre la société par mon amour.

Alors un sujet important dans ma prière pourrait être, que je dise au Seigneur : « Que veux-tu que je fasse ? » Que l'Esprit m'éclaircisse pour que je sache m'engager mais aussi pour que je puisse découvrir ma vocation qui persiste pendant toute ma vie ! Si je me demande souvent de telle façon, je me distingue complètement de beaucoup de contemporains qui ne sont qu'animés par le désir : comment j'avance mieux pour avoir une vie aisée, pour jouir de beaucoup de plaisirs.

Que je m'oriente plutôt suivant la volonté de Dieu : « Que chacun vive selon la condition que le Seigneur lui a donnée en partage, et dans laquelle il se trouvait quand Dieu l'a appelé. » (1 Co 7,17)

Si j'ai bien découvert mes talents tant que physiques, intellectuels et moraux, il faut que je les reconnaisse aussi sans être jaloux des autres. Que je m'accepte comme je suis !

Mais de l'autre côté, que je fasse valoir aussi mes talents et que je ne les cache pas (cf. Mt 25,25) ! Éventuellement je réussis même de fixer une phrase, dans laquelle je reconnais ma vocation personnelle (idéal personnel : IP). Cela pourrait me donner aussi de l'élan : « Je vous exhorte donc à mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu. » (Ep 4,1)

ppp :

+ texte biblique : 1 Co 12,4-11

+ Je réfléchis sur mes dons et mes capacités.

Sixième mois:

2. semaine :

Je viens faire ta volonté :

Par ma vocation, c'est évident que je suis appelé de Dieu qui veut m'utiliser comme son instrument. Il faut que je me détache de moi-même pour mieux connaître les intérêts de Dieu parce que je ne suis pas ici sur la terre pour ne vivre que pour moi-même. Je devrais dire à Dieu : « Me voici, je viens faire ta volonté. » (Hebr 10,9) Je m'abstiens alors de ne réaliser que mes projets, mes idées, mes imaginations et mes activités. Qui se sent appelé par Dieu (chacun devrait le sentir, laïc ou prêtre...), se met à sa disposition et il est prêt à payer le prix. Il faut alors que je me détache d'une vue trop terrestre parce que Dieu, par la Sainte Vierge, ne peut que m'utiliser bien comme son instrument si j'ai abandonné mon égoïsme. La propre volonté doit se diminuer. Que je dise comme Saint Jean-Baptiste : « Il faut qu'Il grandisse et que moi, je diminue ! » (Jn 3,30) Ce désir ne peut que se réaliser si j'accepte que nous vivions toujours dans l'ordre de la croix : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive ! » (Mt 16,24)

Jésus m'aime profondément. Comment il se réjouit si je réponds à son amour sans mettre des conditions. Par l'Alliance d'Amour, la Sainte Vierge veut m'éduquer à vivre comme elle pour le Seigneur, elle qui a dit : « Je suis la servante du Seigneur. » (Lc 1,38)

ppp : + texte biblique : Ep 4,1-7

+ Je me demande quelquefois : Seigneur que veux-tu que je fasse ?

Sixième mois:

3. semaine :

Je suis envoyé par toi, Seigneur

Celui qui est instrument, se sent au service d'un autre. Être apostolique veut par conséquent dire : je me sens envoyé. Je ne viens pas en mon nom, mais au nom du Seigneur. Ce que je fais, ce que je dis, je le réalise au nom du Seigneur. Cela veut dire : il faut que je m'allie profondément à Lui puisqu'en dehors de Lui, je ne peux rien faire. (cf. Jn 15,5) Je m'engage en écoutant bien la parole du Seigneur : « C'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. » (Jn 15,16)

Je fais miens les intérêts du Seigneur, je fais miens les désirs de la Sainte Vierge, notre Mère. Je m'identifie aux objectifs divins. Saint Paul avait vécu profondément cet attachement tel qu'il pouvait s'exclamer : « Je n'attache d'ailleurs vraiment aucun prix à ma propre vie, mon but, c'est de mener à bien ma course et le service que le Seigneur Jésus m'a confié : rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu. » (Ac 20,24)

Il pouvait dire cela parce qu'il vivait dans une profonde union au Seigneur : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. » (Gal 2,20) Il faut que je trouve ma joie de vivre en Jésus et de m'engager pour lui.

ppp :

+ texte biblique : Phil 3,7-14

+ Je lis comment les Saints étaient des apôtres.

Sixième mois:

4. semaine :

**Je suis apostolique par mes actions,
mais surtout aussi par ma présence.**

Si je sens que j'ai une mission à accomplir, je me sens appelé dans la situation concrète où je vis. C'est moi qui habite dans un village, sur une colline. C'est moi qui suis placé à une école, dans un établissement. C'est moi qui travaille dans un bureau, dans un magasin, dans un atelier ou sur un chantier. Dieu m'engage dans la situation où je me trouve. Et mon engagement apostolique n'est pas d'abord une action concertante que j'entreprends avec des autres. Moi, je dois devenir plein d'initiative car je ne peux que moi-même ressentir ce qui est nécessaire à faire. Là entrent en jeu mes multiples capacités. Mais je dois aussi être conscient : je témoigne déjà par ma présence, par la façon de me comporter et de parler ; ma bonne humeur peut être « contagieuse ». Ma manière à bien respecter les autres, même les simples gens, mon attention affectueuse envers les besoins des autres peut rendre agréable la vie des autres.

Être apostolique, cela ne commence pas seulement après mon travail, après mes activités scolaires, non, je suis partout et toujours apôtre. Que je prenne au coeur l'exhortation : « Puisque vous êtes élus, sanctifiés, aimés par Dieu, revêtez donc des sentiments de compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres... » (Col 3,12-13)

Que j'aie la joie d'être apôtre là où je me trouve !

ppp :

+ Texte biblique : 2 Col 4,5-10

+ Je rayonne la joie et la bienveillance envers tous.

Septième mois :

Augmente l'effort de l'éduquer pour aspirer à la sainteté !

Septième mois:

1. semaine :

J'envisage le plus grand but : la sainteté.

Beaucoup de gens d'aujourd'hui sont tout à fait influencés par ce qui est en vogue. Ils n'ont pas de propre projet pour leur vie. Mais un chrétien convaincu voit que Dieu prévoit quelque chose d'autre pour nous : c'est vivre avec Lui, éternellement. Il faut s'y préparer.

À la fin du sermon sur la montagne, Jésus exhorte ses disciples : « Soyez saints comme votre Père au ciel est saint ! » (Mt 5,48) Dieu veut que j'aie sa vie, il veut me donner par cela quelque chose qui surmonte totalement la beauté et les merveilles terrestres.

C'est pourquoi je veux m'éduquer. Par cela je prépare le terrain afin que la grâce puisse transformer complètement mon cœur en une demeure de Dieu. (cf. Jn 14,23) Le désir d'aspirer à la sainteté n'est rien d'autre que de vivre avec Dieu, de se tenir dans sa proximité. Voilà une promesse si nous nous appliquons sur cette voie : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. » (1 Col 2,9)

Bien sûr, la sainteté est un don de Dieu, nous ne pouvons jamais la fabriquer nous-même, mais si Dieu voit mes démarches, s'il peut constater que je désire cette sainteté, il ne tardera pas de m'aider.

Si je dis : Que ton règne vienne, il serait bien que je pense à moi-même, que ce règne commence en moi-même, que s'y implante la paix, l'amour, la justice, la sagesse, etc.

ppp :

+ texte biblique : Jc 1,2-5

+ Je dis chaque jour consciemment la demande : que ton règne vienne.

Septième mois:

2. semaine :

Je m'enthousiasme pour l'objectif : être un homme nouveau.

Si je veux m'éduquer, c'est pour être un homme qualifié, un homme d'élite. Je vise par cela le grand objectif du mouvement : être un homme nouveau. « Il vous faut, renonçant à votre existence passée, vous dépouiller du vieil homme qui se corrompt sous l'effet des convoitises trompeuses : il vous faut être renouvelés par la transformation spirituelle de votre intelligence et revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans justice et la sainteté qui viennent de la vérité. » (Ep 4,22-24)

Déjà dans le Document de Préfondation, le Fondateur visait cet objectif de l'homme nouveau en proposant un programme adapté aux jeunes : « Nous voulons nous éduquer nous-mêmes, sous la protection de Marie, afin d'être des hommes de caractère ferme, libre et sacerdotal. »

Plus tard, le Fondateur caractérisait l'homme nouveau :

- il est mû par l'esprit,
- il est attaché aux idéaux, mais aussi intérieurement libre.
- il est animé par l'amour.

Il faut que je sache me décider personnellement suivant des principes et les commandements de Dieu sans que je m'oriente selon l'opinion de la masse ; il faut que je fasse du bien sans que je sois poussé par d'autres, mais en me laissant influencer par l'esprit ; mais surtout il faut que je sois animé par l'amour qui est nécessaire pour changer le monde, pour coopé-

rer avec la Sainte Vierge dans tout ce qu'il fait. C'est pourquoi la Sainte Vierge est le modèle de l'homme nouveau.

Que je sois plein d'enthousiasme pour qu'autour de moi règne une atmosphère qui s'inspire du grand objectif : réaliser l'homme nouveau dans la communauté nouvelle !

PPP :

+ texte biblique : Col 3,5-11

+ Je me décide librement même si d'autres s'opposent à mon opinion.

Septième mois:

3. semaine :

Je m'entraîne à la générosité.

Saint Paul nous exhorte : « Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclave et vous ramène à la peur. » (Rom 8,15) Les esclaves et les serviteurs ne font que ce que leur maître leur ordonne, pas plus et pas moins. Ils abandonnent à penser, ils renoncent avoir une idée personnelle sur l'affaire en question. Ils se soumettent à tout pour ne pas avoir des problèmes.

Mais l'Esprit Saint m'a rendu libre pour que je fasse beaucoup de bonnes choses. Il serait bien que je m'engage sans d'abord calculer le profit, tout simplement parce que je veux faire plaisir aux autres. On dit pour cela : être généreux, être magnanime. Qui agit ainsi, accomplit la parole du Seigneur : « Donnez et on vous donnera. C'est une boîte mesure, tassée, secouée, débordante qu'on versera dans votre sein. (Lc 6,38)

Dieu est infiniment généreux. Il donne toujours, gratuitement, même aux méchants. (cf. Mt 5,45). Alors je veux imiter Dieu et donner de bon coeur. L'amour vrai ne demande pas d'abord : Qu'est-ce que je veux profiter ? Non, il donne gratuitement. (cf. 1 Col 13,4-5). Je veux m'entraîner alors d'être généreux au lieu de profiter à tout prix. Je me réjouis plutôt de voir que les autres soient heureux, soient soutenus et soient à l'aise. Qui veut se consacrer, s'habitue à pratiquer la générosité et abandonne le comportement de vivre selon les obligations et les devoirs.

PPP :

+ texte biblique : 2 Col 9, 6-9

+ J'essaie, chaque jour, de faire un geste généreux.

Septième mois:

4. semaine :

Je vois en Marie le modèle de l'homme nouveau.

Nous avons déjà et si souvent prié : Je vous salue, Marie, pleine de grâce.

Une réalité presque insondable se cache derrière ces mots : pleine de grâce. Cela veut dire : tu es l'être humain en harmonie, tu es l'être humain en plein rapport avec Dieu. Il n'y a rien qui empêche l'action de grâce dans ton coeur. Tu es l'être humain qui représente l'homme paradisiaque, tout à fait créé sans tache, sans ride : tu es l'homme nouveau.

Nous ne pouvons pas assez vite comprendre le mystère de l'amour divin qui s'est réalisé en Elle. En tout cas, la Sainte Vierge est le modèle excellent de l'homme nouveau comme Dieu veut que je sois, moi aussi : plein de confiance et abandon total dans les mains de Dieu comme il nous se révèle dans les paroles : « Qu'il me soit fait selon ta parole ! » (Lc 1,33) ; et puis aussi plein de foi (« bienheureuse celle qui a cru » Lc 1,45), et aussi animé profondément par l'amour envers Dieu et les hommes. (cf. Lc 1,39)

Dans les litanies qui s'adressent à la Sainte Vierge, elle nous se montre comme le résumé de toutes les vertus, elle reflète parfaitement l'amour de Dieu.

La Sainte Vierge est pour moi une très bonne éducatrice sur le chemin de l'aspiration à la sainteté. C'est pourquoi, je veux louer avec elle le Seigneur dans le Magnificat et en même temps me réjouir de dire avec elle : « Oui, désormais, toutes les générations me diront bienheureuse. » (Lc 1, 48)

ppp :

+ texte biblique : 1 Col 9,24-27

+ Je médite chaque jour un texte de la Sainte Écriture qui parle de Marie.

Huitième mois :

Crois en la Providence divine !

Huitième mois:

1. semaine :

Je cherche Dieu dans ma vie quotidienne.

« Tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. »

« Tu m'entoures par derrière et par-devant, et tu mets ta main sur moi ». Ps 139, 3.5

Celui qui a inventé cette prière a fait l'expérience que Dieu est toujours avec nous. D'un côté nous ne pouvons pas nous écarter de sa présence, mais de l'autre côté, nous pouvons complètement vivre comme si cette présence n'existait pas parce qu'elle ne s'impose pas. Plutôt, Dieu veut que nous nous ouvrons à sa présence.

Alors, il faut que je cultive l'attention. Que je me sensibilise à ce langage ! Puisque Dieu ne s'impose pas et qu'il se rend quasiment faible pour nous, c'est à moi de désirer sa proximité, de chercher son aide, de compter avec son soutien. Parfois cela me manque. Il serait

bien que je répète souvent ces paroles du psaume :

« O Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche ; mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair, terre sèche, altérée, sans eau. » Ps 63,2

Dieu me parle dans mon coeur, il me parle par les circonstances dans lesquelles je vis. Ces paroles m'arrivent à travers mes prochains, passent par des joies et des peines, se cachent dans la beauté de la création. Il faut avoir une ouverture nette et être sans préjugés. Il faut que je sois accueillant pour les choses imprévues qui ne dépendent pas de mes planifications. Dieu me prépare toujours de bonnes surprises, évidemment souvent d'une manière très simple, mais parfois aussi par les événements choquants, p.ex. par un accident, un décès subit ou une maladie grave.

ppp :

+ texte biblique : 2 Col 1,3-7

+ Je pratique plus qu'avant l'attention à ce qui se passe.

Huitième mois:

2. semaine :

Je crois que Dieu a des desseins d'amour pour ma vie

Nous ne serons jamais capables de tout déceler de ce qui nous arrive. Beaucoup de choses nous restent un mystère, parfois douloureux. C'est comme si nous voyions la partie fautive d'un tapis où nous trouvons souvent un pêle-mêle de fils comme s'ils n'étaient pas ordonnés. Mais, l'autre côté montre même une belle image. Cet exemple me déploie : rien n'est mis par hasard ou bien tout à fait arbitrairement, non, Dieu connaît les desseins d'amour pour ma vie, mais aussi pour le destin de tous les hommes et du monde entier.

Le chemin de la vie n'est pas droit, il y a des tournures, parfois je peux même avoir l'impression qu'il y ait des détours, des marches en arrière. Mais si je suis attentif et si j'analyse un peu le trajet déjà parcouru, je peux découvrir peut-être un plan ou quelques aspects importants qui me dévoilent l'amour de Dieu qu'il ne me laisse jamais seul. Je peux palper un peu ses empreintes, déchiffrer un peu l'écriture de Dieu.

En tout cas, je veux me dire : Dieu m'utilise comme son instrument, je peux collaborer dans son oeuvre, et ma vie reçoit du sens.

ppp :

+ texte biblique : Ac 20, 24-27

+ Je fais soigneusement l'examen de conscience le soir pour découvrir l'amour de Dieu dans ma vie.

Huitième mois:

3. semaine :

J'apprends à dire «oui», même dans les peines

Beaucoup d'hommes prétendent de ne plus croire en Dieu parce qu'ils se disent : Comment peut-il alors se permettre qu'il y ait de telles grandes souffrances dans le monde ? Peut-être j'étais déjà tenté de le dire moi-même comme tant d'autres : il m'a abandonné. Oui, Dieu est amour (1 Jn 4,16), mais malgré tout cela, nous devons aussi dire que Dieu reste pour nous le Tout Autre, que nous ne pouvons souvent pas comprendre.

« Nul ne connaît ce qui concerne Dieu, sinon l'Esprit de Dieu. » (1 Co 2,11 / voir aussi 1 Col 2,7-8)

Il faut que j'apprenne à accepter des événements douloureux, mais pas d'une attitude à contrecœur, plutôt dans la volonté de dire oui, un oui courageux aux plans mystérieux de Dieu. Notre Fondateur avait parfois utilisé cet exemple : Dieu nous traite avec des gants de fer, mais dans ces gants de fer se cachent les mains tendres d'amour et de miséricorde de Dieu.

La Sainte Vierge est un modèle pour cette attitude profonde de la foi. Elle s'est soumise, toute libre, à la volonté divine, même dans des conditions très douloureuses. Évidemment, je ne peux pas devenir un maître dans ce comportement d'un jour à l'autre, mais je peux commencer à dire oui aux événements qui croient mes plans ; p.ex., je me sens accablé à cause de la malaria, je dois attendre très longtemps pour prendre un bus, quelqu'un me critique injustement...

De telle façon, si je l'accepte, je peux devenir un bon instrument de Dieu, prêt à

page 74

coopérer même dans des peines.

ppp :

+ texte biblique : Col 1,9-14

+ Je vois mes peines et mes souffrances et je les offre à la Mère.

Huitième mois:

4. semaine :

Je collabore avec Dieu comme son instrument.

Le prophète Isaïe dit :

« J'entends la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ?

Je répondis : me voici, envoie-moi » ! (Is 6,8)

La première chose nécessaire est de sentir l'appel, un appel qui est lancé toujours de nouveau, par une situation concrète : c'est là où je peux expliquer à l'autre quelque chose sur la foi, c'est là où je peux consoler un malade, c'est à ce moment où je peux aider un camarade pour comprendre un problème mathématique etc. La Providence divine ne veut pas nous condamner à une attitude passive. Plutôt je suis appelé à collaborer activement. L'appel m'arrive pendant le travail, à l'école, sur la route, dans le bus, à l'église.

C'est important que je sois prêt à répondre, que je ne rate pas l'occasion parce que je suis paresseux, égoïste, étroit dans mon opinion et que je ne tourne qu'autour de mes propres affaires. C'est vraiment étonnant, mais vrai : Dieu veut m'utiliser comme un instrument. Pour cela il m'a donné mes yeux, mes oreilles, mes mains, mes pieds, ma langue. Que je mette à sa disposition. Que je n'hésite pas à me fatiguer pour Lui. Dieu cherche ceux qui l'aiment et qui veulent travailler pour Lui. Que je sois parmi le nombre de ces assidus !

ppp : + texte biblique : 2 Co 5, 6-10
+ J'observe comment je peux m'engager.

Neuvième mois :

Gagne une bonne conscience professionnelle !

Neuvième mois:

1. semaine :

Je veux être quelqu'un sur qui on peut compter.

La vie moderne est comme un immense réseau de rapports et de relations, de dépendances et d'interactions. J'utilise p.ex. le bus, j'entreprends alors ce voyage en me confiant à d'autres personnes : au chauffeur qui conduit la voiture, à d'autres qui se trouvent en routes dans des voitures qui croisent nos chemins. Je dois compter sur eux qu'ils conduisent bien. Et tous ceux qui voyagent comptent sur le bon travail des mécaniciens qui ont entretenu la voiture. Voilà un fait clair de la vie : le travail de quelqu'un influence positivement ou négativement la vie des autres. Une négligence peut avoir des conséquences fatales, peut même mettre en danger la vie des autres. Ce n'est heureusement pas toujours le cas que mon travail est si important qu'il décide sur la vie ou la mort des autres. Et mon comportement moral et spirituel ne semble pas toujours si important que saute aux yeux son importance. Mais je dois savoir quand même que mon comportement n'est pas isolé ! D'autres dépendent de moi. Je ne peux jamais dire : cela m'est égal, cela ne concerne que moi-même. Rappelons-nous ce que Jésus avait dit : « Mais quiconque entraînera la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable

pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le précipite dans l'abîme de la mer. » (Mt 18,6)

C'est pourquoi il serait bien que j'abandonne tout comportement de caractère capricieux et qui peut scandaliser, que j'applique au contraire une attitude qui me guide d'une façon permanente : tout ce que je fais, je veux le faire bien afin que je sois une personnalité sur qui on peut compter.

ppp :

+ texte biblique : 1 Co 3,5-10

+ Je veux accomplir bien mon travail.

Neuvième mois:

2. semaine :

Je participe à l'oeuvre créatrice de Dieu

Dieu a créé le monde : il y a des choses merveilleuses, mais la chose la plus étonnante, c'est qu'il a créé l'homme qui a un cerveau bien développé. Il peut penser, combiner, inventer des choses etc. Nous pouvons dire : la création continue par les hommes qui savent fabriquer de nouvelles choses, évidemment en utilisant la matière déjà existante et créée du néant par Dieu. Beaucoup de choses s'épanouissent dans une évolution permanente. Si l'homme utilise convenablement son intellect, cette évolution se poursuivra, sinon, s'il ne pratique pas une éthique il peut détruire plutôt.

Le sens le plus profond de toute action humaine et de tout le travail, est constitué par l'imitation et la participation à l'action créatrice de Dieu. Voilà pourquoi celle-ci est porteuse d'un si grand bonheur et d'une réelle béatitude, qui demeurent inconnus à celui qui la considère exclusivement ou surtout comme un gagne-pain. Plus cette participation à l'action de Dieu nous donne l'occasion d'agir de façon créatrice et de nous amener au don de nous-même, plus elle nous rend heureux, même si elle ne nous apporte pas le moindre avantage économique. Mais nous ne pouvons pas tous être créateurs dans nos travaux. Mais parfois nos meilleures forces de fantaisie ou nos idées créatives sont exigées : p.ex. fabriquer un nouveau meuble, mettre une plantation autour d'un bâtiment récemment construit, dessiner une maison à construire. Même si je suis enseignant, je peux activer mon meilleur élan pour trouver des explications faciles pour un thème assez compliqué. Mais que je sache : chaque travail a son sens, même le plus insignifiant et il faut souvent une bonne coopération de beaucoup pour achever une oeuvre.

ppp : + Texte biblique : Gal 6,9 - 1 + J'assume librement une responsabilité.

Neuvième mois:

3. semaine :

Je veux rendre service par mon travail.

Si je pouvais poser à beaucoup cette question : pourquoi travailles-tu ? Certainement beaucoup aimeraient me répondre : pour gagner de l'argent. Je pense que c'est légitime parce que nous avons besoin de l'argent pour vivre. Mais cette motivation ne suffit pas. Il faudrait au moins élargir l'horizon en ajoutant : Je travaille aussi puisque mon travail me plaît, je fais tel ou autre travail parce que je peux rendre service à quelqu'un par cela ; cela vaut si je suis fonctionnaire dans un bureau de l'état, si je suis enseignant ou infirmière ; mais même si je suis paysan, je rends service : si je cultive de belles tomates que je vends, je rends service à ceux qui ne peuvent pas planter ; si je suis p.ex. un menuisier : je rends service si je fabrique un meuble précis où les portes ferment hermétiquement.

En tout cas, chaque fois où je ne veux pas simplement gagner le plus possible de l'argent sans même fournir l'effort équivalent, je rends service aux autres, directement ou indirectement. Il faut que j'abandonne cette mentalité de ne faire que le moindre effort. C'est ainsi que je contribue aussi au vrai progrès, si j'arrive à prendre au sérieux le travail au service des autres.

ppp :

+ texte biblique : 1 Pierre 4, 8 - 11

+ J'accepte un travail qui coûte un effort.

Neuvième mois:

4. semaine :

J'aspire à faire des choses ordinaires d'une façon extraordinaire.

La vie connaît parfois des changements agréables, p.ex. des fêtes, mais la plupart des jours sont des jours où ne passent pas de choses extraordinaires. C'est la vie : nous travaillons, nous mangeons, nous dormons, nous prions, etc. Beaucoup trouvent que cela est ennuyant pour eux, et ils s'efforcent de chercher tout le temps des sensations et des plaisirs. Ils courent derrière les divertissements qui permettent une satisfaction presque interminable. Mais bien vite, ces satisfactions se terminent et le jeu recommence. Le vide intérieur ne se laisse pas vraiment boucher par ces recherches de plaisir.

Bien sûr, chacun, moi aussi, j'ai besoin de la satisfaction, de la joie. Il arrive que j'éprouve aussi qu'elle se trouve là où j'aime, là où je me donne corps et âme au service des autres.

Aussi le travail bien achevé, le service bien rendu peut donner une satisfaction. Cela me montre d'ailleurs que je suis capable à faire quelque chose de bon. En tout cas, même si je ne suis pas très doué, je peux toujours appliquer la maxime : ce que je fais, même les choses ordinaires, je les fais d'une façon extraordinaire. Ce qui compte finalement c'est de le faire par amour. Et dans ce sens, je peux même être un génie car «si je n'ai pas la charité», toutes les autres choses ne me servent à rien (voir 1 Co 13,3)

ppp :

+ texte biblique : Phil 2,12-16

+ Je me concentre à faire un très bon travail.

